

Le Grand parquet présente

Du 04 au 30 mai à Paris

L'université gesticulante itinérante

Les Conférenciers
gesticulants
en escale
à Paris



*« La conférence gesticulée est une arme
que le peuple se donne à lui-même »*

SCOP Le Pavé

Des conférences, d'accord, mais pourquoi gesticulées ?

On pourrait définir la conférence gesticulée comme la rencontre entre - **des savoirs chauds** - savoirs « illégitimes », savoirs populaires, savoirs politiques, savoirs de l'expérience...savoirs utiles pour de l'action collective...

Et - **des savoirs froids** - L'université publie d'excellentes analyses politiques, sociologiques, sur tous les sujets dont nous avons besoin... Sur la culture du capitalisme, sur le social, sur l'insertion, sur l'école, sur la Ville...

L'idée de la conférence gesticulée est celle d'une transmission, qui n'est JAMAIS autorisée, jamais organisée : la transmission de l'expérience collective, (c'est-à-dire politique) que nous emmagasinons au fil de notre expérience.

La conférence gesticulée est une arme que le peuple se donne à lui-même. C'est une forme volontairement pauvre, pour ne pas être parasitée par des considérations «culturelles» où l'esthétique prendrait le pas sur le politique. Permettre à autrui d'entrer dans notre subjectivité et d'y atteindre l'universel et donc le politique en dévoilant les systèmes de domination à l'œuvre tels que nous les avons vécus.



Le Grand Parquet
20 bis rue du département 75018 – Paris
www. legrandparquet.net
01 40 05 01 50



La SCOP Le Pavé coopérative d'éducation populaire
La Godais - 35430 Gahard
Tél : 02.99.45.73.48

Contact pour les gesticulants :

Cohadon Benjamin
cohadon.benjamin@gmail.com
0618059108

Le programme

Cette nouvelle édition de conférences gesticulées au Grand Parquet est l'occasion de vous proposer une majorité des conférences présentées sur www.lesconferenciersgesticulants.com.

Ce site réunit les conférenciers ayant suivi la formation de conférencier-gesticulant 2011 de la SCOP le Pavé ainsi qu'une partie de ceux qui avaient suivi la résidence d'écriture de conférence organisée par Franck Lepage au Grand Parquet en 2010.

Pourquoi le Grand Parquet ?

« C'est bien parce que notre société est complexe, que les citoyens sont les rouages d'un ensemble de systèmes, de volontés, d'ambitions, de mécaniques, de programmes dont la finalité reste souvent abstraite, que nous souhaitons travailler à notre niveau sur la compréhension du monde, de la société et de certaines problématiques. Nous avons bien compris l'ambition de Franck Lepage, son intérêt pour l'éducation populaire. La mise en valeur d'expériences concrètes à commencer par la sienne. Le principe des conférences « gesticulées » qui met sur un pied d'égalité chaque citoyen spectateur. Nous souhaitons rassembler nos forces avec celles de Franck Lepage et de la SCOP le Pavé. »

François Grosjean, Directeur

Tarifs :

Plein tarif : 10 € - Tarif réduit : 5 € - Tarif Rmiste : 3 €

Vendredi 4 MAI

Alec SOMOZA / 19 H :

« *schizophrénie d'un parcours militant : comment l'éducation au développement durable changera le monde (ou pas)* »



Peut-on dépasser le capitalisme avec les deux principaux outils à notre disposition : l'économie de marché et la démocratie ? En conquérant le pouvoir amènera t-on un système meilleur ? Faut-il raisonner avec les dispositifs traditionnels de militantisme alors qu'ils semblent s'écrouler les uns après les autres ? Dans un climat de crise alors qu'on se laisse gagner par le sentiment d'impuissance, résister c'est créer, donner envie, parce qu'il faut qu'il y ait quelque chose de désirable, de positif pour dépasser le capitalisme. De la Jamaïque à la Bretagne en passant par le

Pérou et l'Essonne, j'ai cherché la Voie, j'ai rencontré des Guides, je me suis fait Prophète, et je suis devenu Imposteur en CDI. Voici le récit initiatique de la quête schizophrénique d'un jeune utopiste ou comment l'éducation au développement et à la solidarité internationale changera le monde (ou pas...?!).

durée : +/- 1h20

GRANDYANN / 21 H :

« *Un monde de brutes, l'Artisanat* »



Germaine, Jeanne et Marie-Joseph étaient les poules de ma grand-mère. Je suis charpentier.

Le charpentier sait dimensionner, tailler et assembler une charpente et surtout il sait la tracer parce que la charpente c'est avant tout l'art du trait.

Le capitalisme s'approprié et détruit ce métier pour le transformer en compétences à son service. L'opérateur bois ne conçoit, ni ne taille plus une charpente; il sait soit la dimensionner, soit la tracer, soit l'assembler...

Cette conférence gesticulée sur l'artisanat dans le monde du bâtiment se tisse de mon parcours professionnel, de mon métier de charpentier, de mon statut d'artisan et de l'élevage des volailles. Un aller retour permanent entre ces fils que des expériences géantes viennent jaloner.

durée : +/- 1h30

Samedi 5 MAI

Benjamin CAILLARD / 19 H 00 :

« *(con)science et progrès : la recherche scientifique au service de l'humanité (la plus aisée)* »



Nous avons un comportement légèrement schizophrène face à la science... D'un côté elle se cache derrière l'essentiel des innovations technologiques qui polluent la planète et créent une société de contrôle absolu, seule voie d'échappatoire pour nos soi-disant démocraties ; d'un autre côté, 3 personnes sur 4 croient que c'est de la science que viendront les solutions aux grandes maladies, à la pollution, à la famine...

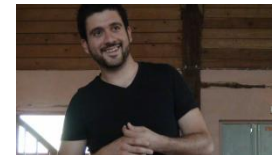
Benjamin Caillard est maître de conférences à l'université Bordeaux I.

Il est très très très en colère contre plein de choses, et il essaie de le dire de manière un peu constructive dans cette gesticonf....

durée : +/- 2h00

Jérémy MUCCIO / 21 H 30:

« *L'entreprise médicale nuit gravement à la santé* »



Bienvenue dans un monde merveilleux.

Bienvenue dans un monde où seul votre bien-être est important. Bienvenue dans le monde de la santé.

Tous nos chercheurs, praticiens et techniciens sont à votre entière disposition et travaillent sans relâche pour vous offrir une vie toujours plus belle, toujours plus longue.

Ne laissez plus vos soucis de santé parasiter votre existence. Nous sommes là pour vous faciliter la vie. Votre santé c'est notre devoir.

Laissez vous faire, laissez nous faire. Ayez confiance...

Jérémy Muccio est Masseur-Kinésithérapeute libéral depuis juin 2005.

Sa conférence gesticulée traite avec autodérision de tous ces sujets, et de la place que notre société réserve à la santé et aux soins.

durée : +/- 1h30

Vendredi 11 MAI

Pierre LABRIET / 19 H :

« Médias : Une histoire de tuyaux : »



Cherchons ensemble des tas de tuyaux qui relient nos maisons à des fournisseurs de contenus, principalement détenus par des grands groupes industriels. Mais pourquoi les marchands d'eau, d'énergie ou d'armes ont-ils tant besoin de se connecter à nos maisons?

Une conférence gesticulée sans tabous et plutôt bien tuyautée.

durée : +/- 2h00

Filipe MARQUES de L'Engrenage-Un Pavé à Tours / 21 H 30 :

« La critique des médias est un sport de combat
(ou comment se battre contre des moulins à vents) »



C'est l'histoire d'un mec qui en veut à Mickey parce qu'il en fait bizarrement le symbole des médias de masse. C'est l'histoire d'un ancien jeune de banlieue aux prises avec les médias parce qu'ils racontent que chez lui ça s'appelle « quartier sensible ». C'est l'histoire d'un animateur de radio associative qui a lancé une émission de critique radicale des médias pour changer le monde et qui a juste changé des disques. C'est l'histoire d'un patient maladroit qui s'inscrit au

kung-fu pour perdre du poids (et faire plaisir à son médecin) et y découvre surtout le poids des médias de masse. C'est l'histoire d'un activiste benêt qui croit à la festi-politique des groupes, à la dissidence aventureuse, au mani-festif résistant, à la contestation joyeuse et à l'insurrection pâtissière. C'est l'histoire d'un militant de l'éducation populaire qui cherche des façons de se passer des médias de masse pour animer la transformation sociale. C'est l'histoire d'un vaincu qui cherche à comprendre pourquoi on continue tous à suivre la fiction médiatique et n'accepter que les sujets de débat qu'on nous impose au quotidien. C'est l'histoire d'un gars plein d'espoir et bientôt vainqueur parce qu'il sait qu'on va s'organiser collectivement pour sortir de cette ère de l'information-marchandise qui fait reculer tous les jours la démocratie. Sans quoi il s'inscrira à l'aqua-gym.

durée : +/- 1h45

Samedi 12 MAI

Benjamin COHADON/ 19 H :

« De l'idéologie médicale aux normes sociales, ou comment la santé m'a rendu malade ! »



Aujourd'hui, une nouvelle profession est née : celle de bioéthicien. Ils ont pour rôle non seulement de vérifier que la procédure expérimentale propre à la logique scientifique a été bien suivie, mais aussi que l'humain soit respecté dans ces pratiques. Un métier a été créé pour surveiller que les médecins ne soient pas inhumains avec leur patient...

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Benjamin Cohadon a étudié la médecine au sein du système de santé français pendant 5 ans. Il a aussi travaillé en tant qu'aide-soignant et infirmier dans différentes structures médicales. Mais à un moment, son expérience associative et militante n'arrivera plus à lui changer les idées. L'hôpital a eu raison de lui et la façon dont sont "soignés" les "consommateurs de soin" en France devient insupportable à ses yeux.

Pour que tout ça ait quand même un sens, il lui faut au moins témoigner. C'est donc ce témoignage, à base de rugby, de néolibéralisme, de trou de la sécu, de danse africaine, de corps-machines, de folie douce, d'esprit carabin, de douleurs oubliées, de médecine scientifique, de papy italien,..., que vous pourrez entendre si vous tendez l'oreille à travers les murs de sa cellule, les murs de la norme sanitaire.

durée : +/- 3h + entracte

Dimanche 13 MAI

Gérard BARATON / 15 H :

« La valse du temps perdu : un spectacle à vendre »



j'ai un spectacle à vendre, ça s'appelle «La Valse du Temps Perdu» et là, l'acheteur me répond «Je n'ai pas de temps à perdre, moi, Baraton... avec un titre pareil les annonceurs vont me lâcher, ils ne voudront jamais raquer! La Valse, c'est mou, c'est lent, c'est vieux, c'est mélancolique, et du Temps perdu, c'est nostalgique!».

Chez nous, à iDTHEÂTRE, on ne veut pas de trucs qui plombent ! c'est tout l'inverse qu'il nous faut !

Les clients sont moroses Baraton, ils ont peur de perdre leur emploi, certains l'ont déjà perdu, alors il faut des trucs qui pétent, des spectacles joyeux qui vont les détendre et leur faire oublier

qu'ils ont été licenciés la veille !

Votre spectacle, Baraton «La Valse du Temps perdu», si ça ne se vend pas, le titre sera raccord !

durée : +/- 1H30

Désiré PRUNIER / 17 H :

« La transition »



Retour vers le futur... Comment aurons-nous réussi à surmonter les crises de notre époque, les "années folles du pétrole"?... Comment aurons-nous mené cette grande transition, malgré les aveuglements, les dénis, les oppositions, les indifférences, les résignations d'alors?

Désiré Prunier vient témoigner de son

expérience...

durée : +/- 1h30

Vendredi 18 MAI

Juliette RYSER / 19 H :

« Détournement de fond »



Comment l'idéologie néolibérale, son langage, son arrogance, ses valeurs déteignent sur toutes les activités sociales. Avec comme conséquence de les vider de leur sens, de leur sève, de leur vie, de déposséder chacun de son métier, de son savoir, de sa dignité. Quelques exemples suisses. L'éducation, l'art, la démocratie...les clowns et le chocolat!

"Pour Dario Fo, les jongleurs du moyen âge sont la voix du peuple, après les avoir fait revivre sur scène, je m'aperçois que les conférenciers gesticulants existent pour de vrai! Révélation! Je les rejoins!"

durée : +/- 1h30

Noémie MOUTEL / 21H :

« Tu (t')enfanteras dans la douleur (?) »



Cette conférence, c'est une compilation des questions que je me pose depuis que j'ai commencé à m'émanciper...

Je suis partie à 17 ans voyager et étudier en Angleterre et aux Etats-Unis, pendant 5 ans. J'y ai découvert un pan de notre culture occidentale que l'on peut qualifier de néo-païen. C'est un mélange de cultes et de traditions païennes, de rituels shamaniques, d'écologie, d'expériences de vie communautaire, de performances

artistiques et militantes.

C'était pour moi la découverte de la nature et de ses cycles. C'était aussi l'époque des grandes transformations, de fille en femme et d'enfant en adulte.

Je partage dans cette conférence ce que j'ai appris des beatniks, des hippies et des illuminés de la contre-culture américaine. L'écriture de cette gesticulation m'a d'ailleurs inspirée à reprendre des études universitaires pour approfondir encore les liens entre féminité, humanisme et écologie.

durée : +/- 1h30

Samedi 19 MAI

Lionel BARBOT / 19 H :

« Paysans, Agriculteurs ou exploités agricoles »



Marie Claude, ma conseillère pôle emploi :
"Non Monsieur Paysan n'est pas une profession. L'ordinateur a même répondu que le mot était incorrect. Il propose une quinzaine de vraie profession agricole reconnues : polyculture, maraîchage élevage bovin, élevage porcin..."
Elle avait raison la paysannerie c'est bien plus qu'une profession c'est une manière de vivre et de travailler ce sol nourricier, d'effectuer une transmission de savoirs et de savoir-faire. A l'école, il fallait utiliser agriculteur ou exploitant agricole, le mot paysan (sentant la bouse) était bien trop dégradant pour désigner la profession de nos parents.

Je veux vous conter la paysannerie, les origines de l'agriculture, la révolution verte des 60 dernières années, la vie du sol, les conditions de vies de ceux qui travaillent la mince pellicule de terre qui nous nourri...

durée : +/- 2h00

Hervé CHAPLAIS / 21 H 30 :

« Rurals ou La convergence des rustres »



Rural : "Ce qui n'est pas encore urbain mais qui le sera demain". Jean-Patrick Courtois, Sénateur-Maire, Rapporteur du projet de loi de réforme des collectivités territoriales au Sénat

S'urbaniser : (18ème Siècle) "Acquérir des manières raffinées, polies et courtoises".

Cette conférence gesticulée traite de l'opposition rural/urbain comme une de ces fausses oppositions à deux balles destinées à nous détourner de la disqualification des cultures populaires qu'elles soient de campagne ou de quartier. Disqualification comme élimination pure et simple. Disqualification comme folklorisation et stigmatisation. Pour résister à la loi de la jungle néolibérale et prendre ensemble le maquis, prenons le chemin creux de la "Convergence des Rustres".

Itinéraire de l'illusoire ascension sociale d'un fils d'ouvrier rural trempé dans des petites bourgeoisies. Bref, l'histoire d'un cul entre deux chaises.

durée : +/- 1h30

Vendredi 25 MAI

Pauline CHRISTOPHE / 19 H :

« En sortant de l'école »



Toute petite, je voulais être "maîtresse d'école". Puis j'ai commencé le théâtre.

Comédienne.... Professeur des Ecoles...? A un moment, il a fallu choisir.

En tant que militante, j'ai cru que ma place était à l'Education Nationale.

En fait, très vite, la désillusion s'empara de moi, pas à pas... "Réalité du terrain", comme on dit ?

"Perdre la vocation" ou au contraire l'avoir plus que jamais ?

Comment rester quand on n'y croit plus ? Et comment défendre ce en quoi on croit ? Je n'étais pas à ma place dans ce système-là.

Après cinq ans d'enseignement, et accablée par les nouvelles réformes, je me suis mise en disponibilité. Mais je n'avais pas dit mon dernier mot.

Sortir de l'école pour mieux pouvoir y revenir ?

Mais pour quelle Ecole ?

durée : +/- 1h30

Thierry ROUQUET / 21 H :

« Un dernier tango pour les Services Publics »



S'articulant autour de l'histoire de l'Argentine et du tango, une brève histoire qui s'étale sur ces trente dernières d'années et qui montre qu'à partir du laboratoire argentin les idées libérales ont été étendues au monde entier. Tous les services, y compris nos services publics, sont destinés à intégrer la sphère marchande sous la conduite de l'Organisation Mondiale du Commerce et des Banques Centrales. La crise actuelle, tragédie ou opportunité,

permet-elle de tracer de nouvelles pistes ?

Résister, c'est créer nous dit Stéphane Hessel.

durée : +/- 1h30

Samedi 26 MAI

Franck LEPAGE de la SCOP Le Pavé / 19 H : *Inculture(s) 1*
« L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu ! »



Une autre histoire de la France démocratique, culturelle, sociale, éducative, politique, civique, citoyenne, décentralisée, partenariale, associative, européenne et mondialisée, bref... une autre histoire du capitalisme.

« ...Avant, j'étais prophète... Prophète salarié.
Mon travail consistait à dire la vérité. (La vérité officielle).
Et puis un jour, je me suis mis à mentir, et ils ont adoré.
On me faisait venir de plus en plus souvent.
On me disait que cela mettait de l'animation et de la démocratie.
Quand ils ont trouvé que j'allais trop loin, ils m'ont viré.
Depuis, je suis clown... Clown-consultant ».

durée : +/- 3h30 + entracte

Dimanche 27 MAI

Franck LEPAGE de la SCOP Le Pavé / 15 H : *Inculture(s) 2*
« Et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres...
ou comment j'ai raté mon ascension sociale. Une autre histoire de l'éducation »



En 1792, la Convention auditionne le rapport du marquis de Condorcet sur l'instruction publique. Qui se souvient des autres projets d'éducation, dont celui de Mirabeau, de Talleyrand, et celui de Lepeletier de St Fargeau ?

A la différence de ce dernier qui interrogeait vraiment les conditions d'une égalité des apprentissages et des savoirs, le plan de

Condorcet comporte un fort risque d'élitisme et une différenciation des citoyens par le savoir, difficulté habilement contournée par le recours ambigu au concept de "méritocratie".

Deux siècles et 182 ministres plus tard, on pose toujours la question : "Comment concilier égalité des savoirs et méritocratie ?" On ne le peut pas ! La méritocratie et l'égalité sont inconciliables ! Ce sont deux principes opposés et il faut nécessairement choisir, le comble de la perversité étant de choisir la méritocratie en faisant semblant de désirer l'égalité.

durée : +/- 3h30 + entracte